

Paris le 25 Octobre 1837

Messieurs



Connaissant le dévouement que  
vous portez à la science, sachant  
d'intérêt que vous témoignez aux sciences.  
Nous nous mettons en votre  
confiance entière.

Messieurs Gazagnaire et moi,  
venons d'être victimes, de la part d'une  
commission académique dont vous  
faites partie, d'un épouvantable déni  
de justice. Nous avons concouru

pour le grand Prix des Sciences  
Physiques - Recherches sur les Organes  
tactiles dans un groupe d'Insectes.  
On nous a retourné notre mémoire, <sup>et</sup> <sup>en</sup> <sup>peu</sup> <sup>de</sup> <sup>temps</sup>  
en peu de connaissance, <sup>malgré</sup> <sup>une</sup> <sup>raison</sup> <sup>qui</sup> <sup>aucune</sup> <sup>présent</sup>  
ne justifiait, et malgré l'avis de  
M. de Quatrefages, le président. Nous  
avions probablement le tort de nous  
mettre à la traversée de projets  
arrêtés d'avance.

Ne doutant pas en tout instant  
que vous fissent la commission  
eût pris une toute autre résolution,  
nous venons au nom des intérêts de  
11 membres de la commission: M. de Quatrefages,  
Blanchard, A. Milne Edwards, de Lacaze Duthiers, Guérin.

la science française, réclamer votre  
appui et votre arbitrage.

De l'absence de Monsieur Joly  
votre ami à l'étranger, j'ai l'honneur  
de vous demander un entretien aussitôt  
que vous serez de retour à Paris.

Vous avez lutté et souffert pour  
la science; vous avez supporté de  
vraies injustices; vous comprendrez  
les sentiments d'indignation que nous  
éprouvons.

Je vous prie agréer, Monsieur,  
l'expression de mes sentiments les plus  
respectueux. Jules Verne  
Hercules  
20 Villa Saïd - Paris.



Notre savant compatriote, M. J. Künckel d'Herculeas, dont le contrat avec le Gouvernement argentin était terminé, reparti pour la France.

En lui adressant nos adieux au moment où il va reprendre dans notre pays la place distinguée qu'il occupe dans le monde scientifique, c'est un devoir pour nous de rappeler les services qu'il a rendus à la République Argentine qui avait fait appel à son concours.

Dans cette œuvre de la destruction de la sauterelle, le naturaliste avait pu avancer qu'il ne pouvait prétendre à un succès absolu; mais il emporte la satisfaction d'avoir combattu efficacement ce fléau qui dévastait le pays, et de l'avoir, grâce à des conditions locales résultant d'un proportions plus grandes qu'il ne pouvait l'espérer.

Notis pourrions rappeler, en outre, les études aussi intéressantes qu'utiles qu'il a faites sur ce qui constituait le but principal de sa mission.

Au moment de son départ, M. Künckel d'Herculeas nous a adressé la lettre suivante : Buenos Aires, le 15 Juin 1900

A bord du steamer *Les Andes*.

Cher Monsieur,

Je ne veux pas quitter la République Argentine sans vous remercier de l'aimable et gracieux accueil que vous-même et vos excellents collaborateurs ont bien voulu me faire.

Dans la précipitation d'un départ hâtif et mouvementé, je n'ai pas eu le loisir, comme je l'espérais, d'aller vous serrer la main, je vous prie de vouloir bien m'excuser; j'espère persuadé que je conserve de la Rédaction du COURRIER DE LA PLATA, ainsi d'ailleurs que de toute la Colonie Française, le meilleur souvenir. Je compte revenir en rapport avec ceux qui m'ont accordé leur amitié.

A ma rentrée en France, je m'occuperai de communiquer à l'Académie des sciences et à diverses Sociétés savantes, les observations que j'ai été à même de faire au cours de la mission que j'ai remplie dans la République Argentine; je m'empresse de vous les transmettre, afin que vous les fassiez connaître au public hispano-argentin. Le langage scientifique est souvent rebelle à la traduction et la pensée des auteurs se trouve peu fidèlement rendue; grâce à vous, elle conservera sa précision et sa clarté.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Jules KÜNCKEL D'HERCULEAS.

MÉDECINE.

## LA SCIENCE

Si les expériences pratiquées depuis deux semaines à Palermo pour établir l'efficacité du remède découvert par le Dr. Lignières pour guérir le *tristeza* avaient donné des résultats qui faisaient espérer un succès complet, celle qui a été faite dimanche a obtenu des résultats plus concluants.

Trois taureaux qui avaient été vaccinés il y a quatre mois ont été inoculés avec le virus. Tous les trois ont résisté au traitement et ont prouvé que le vaccin les mettait à l'abri du mal.

Le seul point qui reste aujourd'hui à fixer est de savoir quelle est la durée de l'immunité assurée par le vaccin.

En attendant, la découverte du professeur Lignières constitue une grande victoire de la science et doit rendre un service inappréciable dans un pays où la *tristeza* a fait, à différentes reprises, de grands ravages.

LE GOUVERNEMENT

La conférence que le professeur Lignières devait donner samedi et qui avait été ajournée au dernier moment, est annoncée d'une façon définitive pour ce soir, neuf heures, dans le grand salon du Jockey-Club.

L'intérêt énorme qui s'attache aux récentes découvertes du savant professeur assure par avance le succès de cette séance dans laquelle il expliquera, en détail, les travaux auxquels il s'est livré, les résultats concluants qu'il a obtenus.

Tous les éleveurs de la République peuvent se féliciter de cette découverte qui mettra leurs troupeaux à l'abri de la *tristeza* qui a fait à différentes reprises tant de victimes.

Les recherches du savant professeur vont être momentanément suspendues, puisqu'il s'embarque vendredi pour aller passer quelques mois en France et aller prendre part aux différents Congrès scientifiques qui se tiendront à Paris pendant l'Exposition.

## LE BÉTAIL

Dans une réunion que présidait M. Garcia Mérou, ministre de l'Agriculture, la Commission technique désignée par le Gouvernement pour expérimenter l'efficacité du vaccin contre la *tristeza*, découverte par M. Lignières, a réglé les conditions dans lesquelles s'effectueraient ces expériences.

Le 15 Mars, la Commission se réunira dans le local de la Société Rurale pour choisir les animaux sur lesquels M. Lignières pratiquera une première inoculation du vaccin. Ces animaux seront maintenus en observation jusqu'au 30 Mars où ils seront soumis à une inoculation virulente. Les résultats que donneront ces expériences seront consignés dans un rapport que la Commission devra rédiger.

La composition du vaccin employé par M. Lignières est tenue secrète.

LE GOUVERNEMENT

## LA SCIENCE

Le professeur Lignières doit abandonner, provisoirement, la direction du Laboratoire de Palermo, dans lequel il a réalisé tant de découvertes scientifiques. Il doit s'embarquer, vendredi prochain, pour l'Europe, à bord du *Cordillero*, dans le but d'aller prendre part aux travaux de différents Congrès qui doivent se tenir à Paris à l'occasion de l'Exposition.

Les communications qu'il sera en cas de faire lui-même sur le résultat des études auxquelles il s'est livré pendant son séjour à Buenos Aires contribueront, certainement, à l'intérêt de ce Congrès scientifique.

Les éleveurs du pays, auxquels notre savant compatriote a déjà rendu de signalés services, apprendront avec satisfaction que la *Asociacion de Hacendados* s'est assurée, pour une année encore, son concours. M. Lignières doit revenir en Décembre pour diriger, pendant toute l'année 1901, le Laboratoire de Palermo.

## ENFERMEDADES DEL GANADO

## LA FIEBRE AFTOSA EN LA PROVINCIA

El rumor circulante de haber aparecido la fiebre aftosa en algunos establecimientos ganaderos del sur de la provincia y en una hacienda que se encuentra en potreros cercanos a La Plata, produjo, como es natural, preocupación y alarma en la Direccion general de Salubridad de la provincia de Buenos Aires y en los gobiernos nacional y provincial.

Se comprende esa preocupacion, dada la trascendencia que tendría para la riqueza ganadera la existencia de una enfermedad que, en las cabeceras de Francia y Alemania, ha dejado profunda huella de su destructor paso.

La Direccion de Salubridad, por su parte, ha puesto en accion al personal necesario de las secciones de veterinaria e Instituto bacteriológico, para que examinen la enfermedad denunciada e informen en consecuencia.

El Ministerio de Agricultura de la Nacion envió, según se nos informa, al profesor Lignieres al lugar en donde se suponía la existencia de la temida enfermedad, y a estar a la vez de las versiones de excelente origen que nos llegan, el distinguido bacteriólogo ha determinado que se trata de una enfermedad notada en animales de los partidos Coronel Vidal y Ferri, que por la sintomatologia parecen estar atacados da entera inocuidad.

Como complemento a esas investigaciones, se ha designado a los veterinarios Balsano, Virasoro y Agote, para que observen de cerca la enzootia de que aquellos animales están atacados.

Los trabajos que se hacen en la Direccion de Salubridad, de la provincia, si corroboran las conclusiones de los lechos por el Gobierno Nacional, podran en completa seguridad curar a la enfermedad que ha dado motivo a estas alarmas.